

ACTIVITES THEATRALES CHEZ L'APPRENANT DE FLE DANS LE CONTEXTE DE COVID-19

MIROSLAV STASILO

Université de Vilnius, Lituanie

Résumé. Cet article analyse l'enseignement et l'apprentissage de français langue étrangère en Lituanie en se focalisant sur l'entrée du pays dans l'UE ainsi que sur la crise sanitaire de COVID-19. Nous donnons un aperçu général du contexte linguistique en Lituanie de ces dernières années en mettant l'accent sur le changement des méthodes de travail des professeurs de français, pour qui la motivation des apprenants devient de plus en plus importante. Les activités théâtrales, comme le jeu de rôle ou une mise en scène, y jouent un rôle important. Nous essayons de voir si l'enseignement à distance est meilleur que l'apprentissage en présentiel, si les activités théâtrales sont autonomes dans l'enseignement des langues étrangères ou un outil supplémentaire, quels sont les plus grands changements de l'enseignement des langues vivantes ces dernières années.

Mots-clés : politique linguistique, COVID-19, motivation, activités théâtrales

INTRODUCTION

L'évolution des nouvelles technologies, l'augmentation de la quantité et de la rapidité de l'information, la globalisation, et surtout la pandémie de COVID-19, ont transformé notre planète et les gens ces derniers temps. D'un côté, on devient très accros aux informations, d'un autre côté, on se perd souvent dans la jungle des informations et des médias. Parmi tout cela, il y a la nécessité d'apprendre et d'utiliser plusieurs langues dans des conditions inédites.

Notre but est de présenter les changements de l'enseignement de français ces dernières années ainsi que les principales directions de la politique linguistique en Lituanie et dans l'Union européenne sous l'angle du multilinguisme. L'objet de nos recherches est étroitement lié à l'analyse de l'enseignement du français aux adultes et aux enfants en Lituanie. Notre étude est basée sur la présentation descriptive de la situation du français langue étrangère (FLE) en Lituanie ainsi que sur la comparaison de l'enseignement du français pour les adultes et les enfants en donnant des exemples du travail personnel à l'Institut français de Lituanie ou à l'université de Vilnius.

Nous présenterons l'importance des activités théâtrales en classe de FLE dans le contexte de COVID-19 en appliquant une approche comparative et en

nous basant sur les travaux de Danguolė Beresnevičienė (Beresnevičienė, 2003), Bernard Dufeu (Dufeu, 1996), Palmira Juceviciene (Jucevičienė, 2005), Geoff Petty (Petty, 2009), Robert Pignarre (Pignarre, 1991), Carol Tavis (Tavis *et al.*, 1999) et d'autres. Cela nous permettra de répondre aux questions suivantes : 'Quels sont les changements de l'enseignement de FLE ces dernières années ? Est-ce que les activités théâtrales sont un outil supplémentaire ou une approche autonome dans l'enseignement des langues étrangères ?'.

POLITIQUE LINGUISTIQUE DE L'UE ET CONTEXTE DE COVID-19

On distingue trois grands centres économiques, politiques et culturels dans le monde moderne : États-Unis, Chine et Europe. Historiquement, les États-Unis sont dominés par deux langues – l'anglais et l'espagnol. La Chine favorise le développement et la popularisation de la langue chinoise écrite standard (mandarin), désignée comme 'la langue véhiculaire de la nation', surtout à partir de l'arrivée au pouvoir du parti communiste dans les années 50-60 (Minglang Zhou, 2003 : 401). Or, l'Europe est caractérisée par le multilinguisme depuis les temps les plus anciens jusqu'à maintenant – le cosmopolitisme des anciennes cités grecques avec leur interaction interculturelle ou l'Empire romain, où l'on parlait plusieurs langues.

Étant donné que la diversité linguistique est un élément clé de l'identité et de la culture européenne, les institutions de l'UE à Bruxelles et à Strasbourg, le Conseil de l'Europe et le Conseil européen, encouragent l'apprentissage des langues vivantes en appliquant par exemple le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR) (angl. *Common European Framework for Languages* (Online 1)) rédigé en 1991 et modifié la dernière fois le 11 janvier 2022, pour que l'apprenant ainsi que l'enseignant sachent un certain nombre d'objectifs dont le but principal est de parvenir à améliorer la maîtrise de la langue ciblée pour la vie quotidienne et professionnelle.

Dans la deuxième moitié du siècle dernier, les enseignants ont compris que les méthodes traditionnelles d'apprentissage, quand il fallait apprendre par cœur beaucoup de règles et de nouveaux mots, traduire des textes, surtout littéraires, n'étaient plus convenables dans l'apprentissage (Rosen, 2010). À la fin des années 70, de nouvelles méthodes communicatives, qui mettent accent sur l'action et le contexte, en y intégrant des connaissances culturelles, la kinésique et des situations de communication, sont apparues. Les processus d'intégration européenne et de la mondialisation ont demandé de réagir plus vigoureusement et efficacement dans le domaine d'études du plurilinguisme et de la didactique des langues étrangères. En 1971, le Conseil de l'Europe a fixé deux principaux objectifs pour les langues vivantes : 1) faciliter la mobilité des personnes en Europe grâce aux compétences linguistiques ; 2) créer des modules séparés en fonction de l'orientation scolaire ou professionnelle et des objectifs d'apprentissage (Trim, 1999 : 15-17).

Ces objectifs étaient intacts jusqu'à la pandémie de COVID-19. Suite à la crise sanitaire déclenchée en Chine en novembre 2019 et puis propagée dans le monde entier en 2020, notre vie a changé en rendant l'enseignement ainsi que l'apprentissage encore plus interactifs et autonomes. A la fin du XXème et au début du XXIème siècle et surtout ces deux – trois dernières années, on a vu de grands changements dans le monde de l'enseignement : rapidité du progrès technologique, augmentation de la quantité d'information disponible, changement et évolution des méthodes et conditions de travail, pluridisciplinarité des sciences, dépassement des frontières et distances physiques territoriales, etc. Les méthodes classiques, surtout la leçon, ont été farouchement critiquées avant la pandémie de COVID-19 : par exemple, Paulo Freire et sa théorie de l'éducation libérale (Freire, 1968) ou Jacqueline et Martin Brooks avec leur pédagogie constructiviste (Brooks, 1999) soit Henry Giroux avec sa théorie et résistance dans l'éducation ou sa pédagogie et la politique de l'espérance (Giroux, 2001). La critique de l'enseignement traditionnel a pris son essor pendant la circulation de coronavirus : la pédagogie d'urgence d'Ekaterina Issaeva (Issaeva *et al.*, 2020) ou d'Emmanuel Croze (2021), (Online 2), soit la continuité pédagogique pendant la crise sanitaire de Manuel Lollia (Lollia *et al.*, 2020).

PARTICULARITÉS D'APPRENTISSAGE CHEZ LES ADULTES ET LES ENFANTS

Le dernier recensement de la population lituanienne en 2021 (*Population and Housing Census* (Online 3) et les données d'EUROSTAT (Élèves par niveau d'étude et nombre de langues étrangères modernes étudiées (Online 4) ont fait paraître que le pourcentage des élèves maîtrisant deux langues étrangères ou plus avait légèrement augmenté dans le pays entre 2016 (l'année de l'application et de la mise en route du projet 'Vision 2020 du service social de l'enfance [SSE]') et 2020 (l'année la plus récente des données statistiques publiées) : 37,9% en 2016 et 38,3% en 2020. Par contre, le nombre de ceux qui maîtrisent une langue ou plus parmi les élèves a un peu diminué – de 99,1% en 2016 à 98,7 % en 2020 ; la situation est semblable avec la connaissance d'une langue vivante seulement – 61,2% en 2016 et 60,4% en 2020. Si l'on compare aussi les données statistiques de l'année, quand la pandémie de COVID-19 a commencé, avec le moment d'achèvement de la crise sanitaire, on aperçoit presque les mêmes chiffres dans les années 2019 et 2020 (ibidem). Cela signifie que l'impact de la pandémie était minime sur l'apprentissage des langues vivantes dans l'Union Européenne.

Sur l'échelle générale d'Europe, la Lituanie est assez bien placée concernant la maîtrise des langues étrangères car ce n'est que 1,3% de la population lituanienne qui ne parle aucune langue étrangère alors que la moyenne européenne est de 2,9% (ibidem). Il convient de noter que les pays les plus mono linguistiques sont : la Grèce (31,3%), le Portugal (31,1%) et l'Irlande (20,9%) ; alors

que la Belgique, le Luxembourg, la Tchéquie, la Croatie, la République de Malte, les Pays-Bas, la Slovaquie, la Finlande, la Suède, le Lichtenstein et la Norvège sont les pays où tout le monde maîtrise au moins une langue étrangère (ibidem). A noter aussi qu'en 2020, ce sont 61% des élèves européens qui étudiaient deux langues vivantes ou plus et c'est au Luxembourg où ce chiffre était le plus élevé avec plus de 99% d'apprenants (*Chiffres clés sur l'Europe* (Online 5)).

D'après les données de l'Institut national de la statistique de Lituanie, les langues vivantes les plus populaires en 2016 étaient : le russe, l'anglais, le polonais, l'allemand et le français (*Command of foreign languages* (Online 6)). A noter que la popularité de la langue russe a glissé le plus vers le bas parmi les langues étrangères citées – de 98% en 2005 à 86% en 2016, alors que la connaissance d'anglais a fait le saut le plus haut – de 38% en 2005 à 45% en 2016 (*ibidem*). Voici les données statistiques pour l'année scolaire 2016 – 2017 concernant le nombre d'élèves qui apprennent le français en Lituanie : en tant que la première langue étrangère – 774 personnes, en tant que la deuxième langue étrangère – 11 464 apprenants, en tant que la troisième langue étrangère – 401 élèves (d'après les données de l'Association lituanienne des professeurs et enseignants de français (Online 7)). Ces chiffres ont un peu changé après la crise pandémique de COVID-19. En 2021-2022, le nombre d'élèves lituaniens, pour lesquels le français est la première langue étrangère, a malheureusement baissé jusqu'à 516. Par contre, le nombre de ceux, qui apprennent le FLE en tant que la deuxième ou troisième langue étrangère, est restée presque le même – 11 389 et 411 respectivement. Cela démontre de nouveau une diminution globale de l'apprentissage du FLE parmi le public lituanien, adultes ou enfants, en ce qui concerne le FLE en tant que première langue vivante avec une certaine stabilisation de celle-ci dans des positions de la deuxième ou troisième langue étrangère. A noter que les derniers événements en Europe, notamment la guerre entre la Russie et l'Ukraine, ont renforcé la position de la langue française auprès des Lituaniens en diminuant ainsi la popularité du russe.

Beaucoup de spécialistes de l'apprentissage formel, informel et non-formel sont d'accord avec le point de vue rappelant que le processus d'apprentissage ou de la formation professionnelle nécessite la prise en compte des critères : a) nécessité du savoir, b) autonomie, c) expérience, d) capacité d'apprendre, e) orientation, et f) motivation (Colardyn et Bjornavold, 2004). Il est important que l'enseignant soit en mesure d'évaluer ses apprenants en fonction des critères cités ci-dessus afin d'utiliser ses ressources et méthodes de manière flexible en se fondant sur des combinaisons et des systèmes variés et en choisissant finalement les méthodes les plus propices à la réalisation des objectifs particuliers dont les résultats sont acceptables par tous les participants du processus éducatif. Les didacticiens ont constaté qu'après deux semaines de cours, les gens ne retenaient que 5% de ce qu'ils entendaient, 10% – de ce qu'ils lisaient, 20% – de ce qu'ils entendaient ou voyaient. Ce pourcentage augmenterait jusqu'à 50% si la nouvelle

information était pratiquée dans les groupes de discussion, jusqu'à 75% – si les apprenants l'employaient au travail et jusqu'à 90% – si l'on faisait apprendre aux autres (*Kaip išmokyti mokytis* [fr. *Comment apprendre à apprendre*] (Online 8). Le didacticien lituanien Liudas Jovaiša traite la motivation comme '[...] un processus psychophysiologique qui met en relation l'activité d'une personne et ses relations avec l'environnement en se basant sur un échange réciproque' (Jovaiša, 2007 : 172).

MOTIVATION

Pour apprendre, il faut certainement être motivé. Les personnes adultes apprennent en se basant sur leur expérience et leurs compétences alors que l'enseignement des enfants s'appuie sur un programme scolaire. Or, dans les deux cas, on doit choisir des méthodes qui suscitent ou font naître la motivation. Ce terme, commencé à être largement employé dans l'éducation à partir du milieu du siècle passé (Tavris *et al.* 1999 : 22), provient du verbe latin *movere* qui signifie 'mouvoir, bouger', c.-à-d. La motivation est étroitement liée au concept de la croissance qui explique l'action d'un individu. C'est le facteur de la disposition affective d'apprendre.

On veut et on peut apprendre une langue vivante si l'on est motivé. Sans motivation, aucun processus cognitif, qui nécessite une réflexion, une mémorisation, une compréhension et une concentration, n'est possible. Les représentants du constructivisme social Marion Williams et Robert Burden divisent la motivation en facteurs internes, liés aux approches affectives, cognitives et métacognitives de la compréhension traitée par la psychologie, l'éducologie ou la biologie ainsi qu'en facteurs externes, recherchés et étudiés en premier lieu par les sciences sociales (Williams et Burden, 1997). Il a été déterminé que la corrélation entre l'intelligence générale et la motivation d'apprentissage fluctue habituellement d'environ 0,50 et même de 0,80 (Rheinberg *et al.*, 2000). La corrélation élevée entre les résultats d'apprentissage, la motivation et les compétences cognitives est souvent considérée comme l'un des arguments les plus significatifs pour la mise en valeur des recherches dans le domaine.

Les didacticiens Grazina Butkienė et Aldona Kepalaitė mettent la motivation à côté de l'agitation ou de l'excitation du comportement humain liée à la psyché individuelle (Butkienė, Kepalaitė, 1996) ; Nathaniel Gage et David Berliner l'expliquent comme des '[...] besoins, intérêts, valeurs, attitudes, aspirations et inclinations' (Gage, Berliner, 1994 : 263) ; Zoltan Dornyei y voit un processus provoquant '[...] une grande force qui stimule une activité humaine jusqu'à ce que notre but soit atteint, même au moment lorsqu'une autre force tente de l'éliminer' (Dornyei, 1998 : 121). C'est une puissance intérieure qui nous guide, encourage et aide à aller jusqu'au bout du chemin. Si l'apprenant n'est pas vraiment motivé, il abandonne, voire il perd sa bataille d'apprentissage.

Les apprenants doivent avoir dans la tête la réponse à la question 'Pourquoi je veux apprendre, voire gagner' car la motivation est associée à l'atteinte des objectifs : 'La motivation constitue donc un terme générique qui caractérise la nature de la force qui produit un comportement ou une action' (Masson, 2011 : 19). C'est l'énergie qui nous donne envie de réussir : 'On peut aussi situer la motivation comme une intention de faire qui est reliée à une activation' (Lemoine, 2008 : 403). Le rôle du professeur, ce n'est pas seulement de transmettre aux élèves des connaissances mais c'est aussi de les accompagner ou soutenir dans leur intention de gagner. Geoff Petty a distingué sept principes de réussite : 1) croire à l'importance de l'apprentissage ; 2) avoir confiance en ses propres forces ; 3) considérer le processus d'apprentissage comme un défi personnel ; 4) communiquer ; 5) compter sur l'aide de l'enseignant pour structurer et comprendre ; 6) respecter les délais ; 7) apprendre plus les aptitudes ou les compétences et moins le contenu (Petty, 2009). Il est très important que les professeurs de FLE connaissent et n'oublient pas ces principes, sinon on se perd et on s'arrête, voire on abandonne.

ACTIVITÉS THÉÂTRALES

L'apprentissage moderne se dirige vers la motivation des apprenants et vers leur participation active, comme on l'a déjà dit ci-dessus. Cela a été accentué lors de la crise pandémique de COVID-19, quand les professeurs avaient certaines difficultés en travaillant à distance avec des apprenants, qui se cachaient derrière leurs ordinateurs avec des caméras ou microphones éteints. Un autre facteur, qui a été aggravé suite à la crise sanitaire de 2020-2021, c'est la diminution de l'aptitude des apprenants à mémoriser et à reproduire des informations apprises. Cela a été provoqué par la baisse de l'attention, de la concentration, de la régularité, des répétitions et des émotions chez l'apprenant.

Toutes ces lacunes peuvent être comblées grâce aux activités théâtrales, par ex., jeux de rôle ou mise en situation, qui possèdent tous les composants nécessaires pour résoudre les problèmes mentionnés. Le théâtre nous oblige à apprendre et à savoir maîtriser notre attention, à développer notre imagination et à reproduire un texte ou des émotions. Les recherches scientifiques ont démontré l'amélioration des capacités intellectuelles chez les apprenants grâce à la mémorisation du sens *via* les associations généralisées et systématisées (Jacikevičius, 1970). C'est ainsi que la répétition devient plus productive et effective lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Les liens cognitifs diversifiés et systématisés permettent de renforcer la mémorisation en la rendant par conséquent meilleure, plus forte et plus rapide.

Le but de l'apprentissage d'une langue étrangère est de faire grandir l'apprenant car c'est une base précieuse de la motivation (voir ci-dessus) si importante pour l'acquisition de nouvelles connaissances. Les activités théâtrales, au sein d'un cours ou d'une leçon, offrent la possibilité de faire évaluer l'individu (l'acteur

se libère et s'enrichit mentalement et psychologiquement grâce à la découverte de sa propre personnalité). Pour Robert Pignarre (1991) et Bernard Dufeu (1996), les activités théâtrales permettent à l'apprenant de découvrir et de sentir plus facilement le rythme, l'intonation, la prononciation, la mélodie, la structure, la culture d'une nouvelle langue en s'exprimant avec sa propre voix et son corps, dirigé et guidé par l'andragogue ou le pédagogue.

Avant de commencer à jouer ou à interpréter des rôles et des textes, les apprenants doivent *s'échauffer* grâce aux exercices de bouche qui se concentrent sur la prononciation des voyelles, des consonnes, sur une intonation et une articulation, sur le débit de la parole le plus proche de la langue d'origine, etc. Dufeu propose, par ex., de donner aux élèves des vire-langues faciles et drôles pour travailler sur le rythme et l'intonation 'à la française' : 'Chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans chien !', 'Si ton tonton tond mon mouton, ton tonton tondu sera !', 'Ce verrou bien verrouillé, le déverrouilleriez-vous ?' (Dufeu, 1996).

Selon Dufeu, pour sentir et *apprivoiser* une mélodie correcte de la langue française, la mémorisation et l'interprétation des poèmes de Jacques Prévert (Prévert, 2010) sont idéales : 'Un curé noir [aut., on monte la voix] sur la neige blanche [aut., on la baisse], c'est triste à voir [aut., on la monte], même le dimanche [aut., on la baisse]', etc. Afin de travailler sur la sémantique, on peut réciter des poèmes avec des gestes, par ex., le poème *Radioscopie du 30 avril 1981* de Yann Marzin (Dufeu, 1981) : 'Il disait me voir [aut., on montre ses yeux] mais il était aveugle [aut., on cache ses yeux]. Il disait m'entendre [aut., on montre ses oreils] mais il était sourd [aut., on cache ses oreils]. Il disait me comprendre [aut., on met les mains au niveau du cœur] mais il était trop intelligent [aut., on lève les mains en haut]'. Ou encore un autre exemple de l'exercice qui aide les apprenants à apprendre le français grâce au lien entre le geste et la parole : "Oui" est blanc [aut., les paumes ouvertes tournées vers le haut]. "Non" est noir [aut., les paumes ouvertes tournées vers le bas]. "Oui" est noir [aut., les paumes ouvertes tournées vers le bas]. "Non" est blanc [aut., les paumes ouvertes tournées vers le haut]' (ibidem).

L'objectif de tous ces exercices est de faire réagir, bouger, interagir les apprenants dans une langue étrangère pour leur faire acquérir du vocabulaire en améliorant leur accent, prononciation. Après les exercices de l'échauffement, on peut passer aux dialogues. On forme des groupes, on distribue des extraits et chaque groupe montre le travail fini à tour de rôle. L'interprétation des extraits des pièces de théâtres ou la récitation des poèmes ne sont pas les seules activités théâtrales car le théâtre moderne a transgressé ses frontières classiques pour s'ouvrir vers la pluridisciplinarité.

Ce type d'activités permet également aux apprenants de s'ouvrir vers d'autres horizons, par ex., la participation aux concours (*Concours de la chanson française* (Online 9)). C'est ainsi que les étudiants de l'Institut français ou de l'université de Vilnius participent également aux manifestations du mois francophone

en Lituanie (*Facebook de l'Institut français de Vilnius* (Online 10)). L'assistance des apprenants de FLE à ce genre d'événements répond parfaitement aux sept exigences de Petty (2009) pour réussir : ils croient à l'importance de l'apprentissage en commençant à avoir de la confiance en leurs propres forces et en considérant le processus d'apprentissage comme un défi personnel grâce à leurs présentations publiques, ils communiquent et comptent sur l'aide de l'enseignant en se préparant aux concours, il y a également du respect des délais et une grande volonté d'apprendre plus les aptitudes ou les compétences et moins le contenu pour pouvoir gagner à la compétition.

Les résultats des enquêtes à la fin de cours à l'institut français ou à l'université de Vilnius prouvent la popularité de ce type d'activités. Ce sont 57 élèves ou apprenants de FLE qui ont participé à cette étude entre 2020 et printemps de 2022. A la fin de leur formation en français, ils avaient reçu un questionnaire (en lituanien) dont le but était d'analyser les attentes et aspirations des gens ainsi que les activités les plus appréciées. L'enquête de satisfaction comportait ces questions : 'Préférez-vous l'apprentissage avec des activités ludiques ou sans ?', 'Comment évaluez-vous les cours avec des activités théâtrales (ludiques) ?', 'Avez-vous aimé les exercices, basés sur les jeux de théâtre ?', 'Quel(s) exercice(s) avez-vous le plus apprécié ?', 'Quels exercices pourrait-on supprimer ?', 'Comment évaluez-vous le rythme et l'intensivité de ce type d'apprentissage ?', 'Est-ce que cela vous a aidé à améliorer votre prononciation en français ?', 'Est-ce que cela vous a aidé à améliorer votre communication en français ?', 'Est-ce que cela vous a aidé à élever votre niveau général en français ?', 'Est-ce que cela vous a permis de connaître mieux vos collègues ?', 'Quelle est la plus grande qualité de ce type d'apprentissage ?', 'Quelle était la plus grande difficulté pour vous en participant à ce genre de tâches ?', 'Quelles seraient vos propositions pour l'enseignant ?' et 'Envisagez-vous d'appliquer les connaissances acquises dans votre vie professionnelle ou personnelle, si c'est oui, laquelle ou lesquelles utiliseriez-vous ?'.

Si nous comparons les cours sans activités théâtrales et celles basées sur le jeu de rôles, l'improvisation, la lecture des textes dramatiques, la récitation des poèmes, les chansons en français, nous constatons la satisfaction plus élevée pour l'enseignement de FLE avec des supports ludiques et interactifs – tout le monde a préféré l'apprentissage avec des exercices interactifs. L'opinion générale était aussi très favorable pour d'autres critères : 52 personnes ont donné la meilleure note ('très bien'), 4 apprenants ont répondu 'bien' et ce n'est qu'un participant qui a écrit 'note moyenne' pour ce type de cours ; 41 personnes ont aimé tous les exercices, 12 apprenants ont aimé la plupart d'activités ludiques, 4 élèves n'ont pas aimé tous les exercices ; presque tout le monde (54 participants) ont trouvé le rythme d'apprentissage normal et selon trois étudiants, ce rythme était trop élevé. Si l'on vérifie ces chiffres avec ceux après l'apprentissage qui exclut ou qui n'a pas beaucoup d'activités théâtrales (le sondage pareil a été effectué avant au Centre de la formation des douaniers de Lituanie pour

comparer l'apprentissage en présentiel et à distance en 2012), on peut constater que l'admiration et l'enthousiasme étaient moins élevés chez le public lituanien. Par exemple, en évaluant les cours à distance, 76 douaniers ont donné la meilleure note ('très bien'), 8 personnes ont répondu 'bien' et 2 participants ont donné une 'note moyenne' pour ce type de cours (Stasilo, 2014).

Voici ce que les apprenants lituaniens de l'Institut français et de l'université de Vilnius ont le plus apprécié en apprenant le FLE avec des activités théâtrales pendant le confinement : amélioration de la prononciation (52 personnes sur 57 soit 92%), travail en équipe (80%), possibilité d'improviser (42 étudiants soit 74% ont le plus aimé l'utilisation des fiches de jeux quand il fallait inventer, imaginer), travail avec des textes dramatiques (41 apprenants ont noté la lecture des textes comme un bon exercice soit 71%), libération des peurs personnelles comme celle de scène, de contact ou de regard (68%), amélioration de la communication en français (64%), connaissance d'autres personnes et amélioration du niveau de français (60%).

Il est aussi intéressant à noter ce que les répondants lituaniens n'ont pas apprécié dans ce type d'apprentissage. Les réponses indiquent, par ex., que 9 personnes n'envisagent pas employer le savoir-faire, acquis grâce aux activités théâtrales, dans leur vie future, et 14 apprenants ne savent pas comment en profiter dans l'avenir. De même, il y avait des gens qui ont indiqué ces les plus grandes difficultés : l'angoisse de parler en public, la peur de se tromper ou d'oublier le texte, la nécessité de suivre certaines règles (par ex., le réchauffement du corps ou de l'appareil vocal), des contraintes comme la mise en scène, les répétitions ou révisions, une mauvaise humeur, etc. Cela prouve l'idée de la nécessité d'appliquer et d'employer des activités théâtrales d'une manière personnelle et en fonction de la situation ou du contexte.

Par conséquent, même si ces activités peuvent être au service de l'apprentissage/enseignement du français, elles ont aussi des limites : réticence psychologique chez certains participants, manque de repères ou d'objectifs bien clairs et concrets pour les apprenants, efforts considérables pour créer ou maîtriser une ambiance favorable à l'apprentissage et à la créativité (surtout en travaillant avec les enfants), différences psychologiques et personnelles des apprenants, nécessité d'un contrôle ou d'une direction perpétuelle pour les niveaux débutants, etc. Les activités théâtrales peuvent donc être considérées comme un appui non négligeable mais elles ne peuvent pas faire l'objet d'un système d'enseignement des langues étrangères autonome et indépendant.

CONCLUSION

L'enseignant des langues étrangères participe à la mise en œuvre de la politique du plurilinguisme dont la réalisation est primordiale pour le Conseil de l'Europe car c'est une partie intégrale de l'histoire et de la culture européenne. On peut

dire que la politique linguistique de l'Union européenne n'a pas changé même pendant la crise sanitaire. L'enseignement/apprentissage est lié à la nécessité de parler plusieurs langues en Europe multilingue et multiculturelle. Cependant, la pandémie de COVID-19 a accentué la nécessité de se diriger vers la motivation des apprenants et vers leur participation active. Le travail de l'enseignant consiste par conséquent encore plus à former chez l'apprenant non seulement des compétences linguistiques appropriées, mais aussi bien d'autres comme le respect des autres ou une pensée positive.

Les principales tendances de l'éducation moderne sont liées à l'enseignement/apprentissage actif et à la politique de l'apprentissage permanent tout au long de la vie. La formation professionnelle combinée est utile pendant les moments de difficultés financières car elle permet de dispenser des apprentissages à plus de personnes avec des dépenses moins élevées. Les activités théâtrales ne peuvent être utilisées que par un enseignant motivé et compétent comme un matériel didactique supplémentaire d'apprentissage. Les innovations et les activités théâtrales, employées pendant le processus éducatif, sont conçues non seulement comme des choses jamais explorées et tout à fait novatrices mais aussi comme une certaine amélioration des techniques traditionnelles. Ces nouvelles méthodes rendent également le moment d'apprentissage plus attractif et interactif en développant des compétences personnelles et professionnelles des apprenants.

RÉFÉRENCES

- Beresnevičienė, D. (2003) *Jauno suaugusiojo psichologija*. Vilnius
- Brooks, J. G. and Brooks, M. G. (1999) *In Search of Understanding: The Case for Constructivist Classrooms*. Alexandria. Virginia. USA.
- Butkienė, G., Kepalaitė, A. (1996) *Mokymas ir asmenybės brendimas*. Vilnius.
- Gage, N. L., Berliner, D. C. (1994) *Pedagoginė psichologija*. Vilnius.
- Colardyn, D. and Bjornavold, J. (2004) Validation of Formal, Non-Formal and Informal Learning: policy and practices in EU Member States. In *European Journal of Education*, 39 (1): 69-89.
- Dörnyei, Z., Ottó, I. (1998) Motivation in action: A process model. In *Working Papers in Applied Linguistics University of Nottingham*.
- Dufeu, B. (1981) Intonation et mouvement corporel. In *Sprache: Lehren – lernen, Tübingen Gunter Narr*: 108-110.
- Dufeu, B. (1996) *Les approches non conversationnelles des langues étrangères*. Paris.
- Freire, P. (1968) L'Éducation, praxis de la liberté : une étude du mouvement d'alphabétisation et d'éducation de base au Brésil. *Archives internationales de Sociologie de la Coopération et du Développement* n°23, jan-juin : 4-29
- Girou, H. A. (2001) *Theory and Resistance in Education: Towards a Pedagogy for the Opposition*. London.
- Issaieva, E., Odacre, E., Lollia, M. et Joseph-Theodore, M. (2020) Enseigner et apprendre en situation de pandémie : caractéristiques et effets sur les enseignants et les élèves. Formation et profession. In *Revue scientifique internationale en éducation*, 28 (4): 1-12.

- Jackievičius, A. (1970) *Daugiakalbystės apybraiža*. Vilnius.
- Jovaiša, L. (2007) *Enciklopedinis edukologijos žodynas*. Vilnius.
- Jucevičienė, P. (2005) *Mokytojų didaktinės kompetencijos atitiktis šiuolaikiniams švietimo reikalavimams*. Kaunas.
- Lemoine, C. (2008) La motivation, notion fluctuante (faut-il être motivé pour travailler ?). In *Carrièreologie*. Volume 11.
- Lollia, M. et Issaieva, E. (2020) Comment les enseignants assurent la continuité pédagogique et évaluent en contexte de pandémie ? Une étude en Guadeloupe. Évaluer. In *Journal international de recherche en éducation et formation*. Numéro Hors-série, 1: 181-192.
- Masson, J. (2011) *Buts d'accomplissement, Sentiment d'efficacité personnelle et intérêt*. Paris.
- Minglang Zhou (2003) *Multilingualism in China – The Politics of Writing Reforms for Minority Languages 1949-2002*. Berlin: de Gruyter Mouton.
- Pignarre, R. (1991) *Histoire du théâtre*. Paris.
- Petty, G. (2009) *Teaching Today a Practical Guide*. Nelson Thomes: Oxford.
- Prévert, J. (2010) *Poèmes*. Paris: Gallimard Jeunesse.
- Rheinberg, F., Vollmeyer, R., Rollett, W. (2000) *Motivation and action in self-regulated learning*. San Diego.
- Rosen, E. (2010) *le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris: CLE international.
- Stasilo, M. (2014) Suagusiųjų užsienio kalbų mokymosi galimybės. In *Generolo Jono Žemaičio Lietuvos karo akademijos leidinys "Ugdymo veiksniai mokymo(si) kontekste globalizacijos sąlygomis"* (pp. 279-293).
- Tavris, C., et al. (1999) Introduction à la psychologie : les grandes perspectives. In *Editions du Renouveau pédagogique*.
- Trim, John L. M. (1999) Les langues vivantes au Conseil de l'Europe 1954-1997. In *Conseil de l'Europe. Strasbourg* (pp. 15-17).
- Williams, M., Burden, R. L. (1997) *Psychology for Language Teachers: A Social Constructive Approach*. Cambridge.

SITOGRAFIE

- [Online 1] [CECRL] Disponible sur <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages> [Consulté le 10 août 2022].
- [Online 2] Disponible sur <http://journals.openedition.org/dms/6134> [Consulté le 10 novembre 2022].
- [Online 3] Population and Housing Census. Disponible sur <https://osp.stat.gov.lt/gyventoju-ir-bustu-surasyimai1> [Consulté le 20 août 2022].
- [Online 4] [EUROSTAT] Disponible sur https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/EDUC_UOE_LANG02_custom_748424/bookmark/table?bookmarkId=4b281d10-3798-4a60-a009-293fca47b870 [Consulté le 2 mars 2021].
- [Online 5] Chiffres clés sur l'Europe. Disponible sur <https://ec.europa.eu/eurostat/documents/3217494/11432836/KS-EI-20-001-FR-N.pdf/30188f8e-a4bb-22f0-efbe-34bf3f4ba790?t=1602776185000> [Consulté le 25 août 2021].
- [Online 6] Command of foreign languages. Disponible sur <https://osp.stat.gov.lt/statistiniu-rodikliu-analize?indicator=S3R542#/> [Consulté le 15 août 2022].

7. [Online 7] Disponible sur <https://alpf-lituanie.org/> [Consulté le 30 novembre 2022].
8. [Online 8] Kaip išmokyti mokytis. Disponible sur <http://www.delfi.lt/mokslas/mokslas/kaip-ismokti-mokytis.d?id=68829354> [Consulté le 20 août 2022].
9. [Online 9] Concours de la chanson française. Disponible sur <https://alpf-lituanie.org/olympiade-interbaltique--festival-republicain-de-la-chanson-francaise-> [Consulté le 5 avril 2022].
10. [Online 10] Facebook de l'Institut français. Disponible sur https://mobile.facebook.com/watch/?v=1561634620640706&paipv=0&eav=AfZKgCV-e8y4T0vGRWTmZWB6_0Nkbs9CJ-zRNztMz_myTm2VtY_JQxC_WPBSjs8-t0&rdr [Consulté le 30 mars 2022].

THEATRICAL ACTIVITIES AMONG LEARNERS OF FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE IN THE CONTEXT OF COVID-19

Abstract. This article analyzes the teaching and learning of French as a foreign language in Lithuania, focusing on the country's entry into the EU as well as on the COVID-19 health crisis. We give a general overview of the linguistic context in Lithuania in recent years, emphasizing the change in the working methods of French teachers, for whom the motivation of learners is becoming increasingly important. In this context, theatrical activities, such as role-playing or staging, play an important role. We try to investigate if distance learning is better than face-to-face learning, if theatrical activities are autonomous in the teaching of foreign languages or if it is an additional tool, as well as what the most serious changes in the teaching of modern languages are in recent years.

Key words: language policy, COVID-19, motivation, theater activities

Miroslav Stasilo (Docteur en Sciences du langage, assistant et chercheur dans l'Institut de Linguistique appliquée) travaille actuellement à l'Université de Vilnius et à l'Institut français en Lituanie. Ses intérêts de recherche incluent l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, l'analyse de discours, la didactique et la linguistique appliquée.

Courriel : miroslav.stasilo@flf.vu.lt